

OFFRIR DES ESPACES DE GRATUITÉ

Quels lieux offrons-nous aux enfants, aux jeunes et aux familles sans forcément attendre en retour une implication en Eglise ? Quels espaces proposons-nous dans lesquels les enfants, les jeunes et les familles se sentent accueillis tels qu'ils sont, peu importe s'ils se disent chrétiens ou non ?

Holygames

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Les premiers Holygames français auront lieu en Vendée au printemps 2024.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REPONDRE ?

Le consistoire de Vendée s'interroge sur comment annoncer et vivre l'Evangile avec les familles. En effet, elles sont très peu présentes dans nos vies d'Eglise. Nous pensons que cela vient d'abord du fait que les familles et les enfants sont sur-sollicités, qu'ils ont peu de temps entre eux. Ainsi nos propositions ont tendance à rajouter des activités aux emplois du temps déjà bien remplis. Deuxièmement, il nous semble que les activités habituelles de nos Eglises ne sont pas très attractives. Ce n'est pas ce qui intéresse les familles.

LE PROJET

L'idée est d'offrir aux familles un week-end, pour qu'ils se retrouvent, passent un beau moment ensemble autour notamment de jeux de société. Des temps et des activités en lien avec la foi, la Bible, les questions existentielles sont prévues, mais toujours sous l'angle du jeu, de manière ludique et originale. Nous avons choisi un site qui permet de lier les temps de jeux et les temps spirituels : ces temps spirituels ne sont jamais une obligation, cela reste une proposition de temps mis à part.



Un culte parrain/marraine/filleul(e)

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Dans le consistoire de Hatten (UEPAL)

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Beaucoup de personnes sont entrées dans la démarche, sont venues avec leurs parrain, leur marraine ou leur filleul(e). Elles étaient ravies de pouvoir passer ce moment ensemble et nous ont fait de très beaux retours. Certains parrains ou marraines en profitent même pour inviter leur filleul(e) qui n'habite pas forcément tout prêt.

LE PROJET

Dans les entretiens de baptême, les familles expriment souvent l'importance qu'elles attachent au rôle de parrain-marraine. Ces derniers sont pourtant les grands oubliés de nos Eglises ! Nous ne proposons rien pour eux : ni formation, ni documents, ni cultes particuliers. Ce projet de culte spécial parrains-marraines est une première tentative pour jeter un regard dans cet angle mort.

Ces cultes ont eu lieu dans notre consistoire tous les ans depuis trois ans. Depuis deux ans, nous avons opté pour une formule inspirée des « messy church » (église en pagaille) : après un temps liturgique qui ouvre le culte, les participants circulent librement entre différents ateliers. Cette formule facilite les liens intergénérationnels et permet aux participants de vivre quelque chose de fort ensemble et d'avoir de beaux échanges.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Il n'y avait pas vraiment de défi, à part celui de montrer que l'Eglise continuait de prendre soin des familles et des baptisé-es. La question que nous nous sommes posée et que nous nous posons encore est : comment accompagner les familles qui ont pris des engagements lors du baptême de leurs enfants, sans être intrusif, en leur laissant de la place ?

Nous n'avons à ce jour vécu qu'un seul culte et nous réfléchissons au prochain culte anniversaire des baptisé-es, peut-être en incluant un peu plus les familles dans la préparation.

Redonner du sens aux grandes fêtes chrétiennes, notamment quand tous les membres de la famille ne partagent pas les cultes ou ne vivent pas ces moments dans une communauté chrétienne.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Paroisse du Mont Vaudois (Héricourt et villages environnant), Région Est-Montbéliard.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Il l'était à Montpellier, mais le projet n'existe plus

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Donner du sens au temps libre des enfants.

Se rencontrer et partager, pour se connaître, se comprendre et pouvoir ainsi s'accepter les uns les autres avec nos différences, nos convictions. Dans une société multiculturelle et multiculturelle, les enjeux de la laïcité sont à défendre avec exigence. Il est donc important de pouvoir donner des clés aux enfants, qui leur permettront de s'ouvrir, d'ouvrir leur réflexion et leur cœur pour écouter l'autre...

« Ecoute, Dieu nous parle... », cette campagne de l'Eglise réformée de France propose différentes idées pour partager l'Evangile dans notre société. Mais partager, cela signifie que nous sommes aussi capables de nous mettre à l'écoute de la Bonne Nouvelle de l'autre quelle qu'il soit. Le dialogue est un risque à prendre.

LE PROJET

Le projet est parti du constat que les familles ne mettaient plus leurs enfants au KT. Cela a été une discussion en conseil presbytéral, où le constat a été fait que nous ne proposons pas grand-chose aux enfants avant l'âge de 6 ans, sauf deux fois par année une célébration œcuménique pour les 3-6 ans. Notre désir a donc été de donner un temps à ces familles qui un jour avaient demandé un service à l'Eglise.

L'idée de départ a été d'inviter toutes les personnes qui ont été baptisées les 5 dernières années : aussi bien enfants, adolescents, qu'adultes. Lors des baptêmes, l'Eglise s'engage à accompagner la famille des baptisé-es, à être témoin de l'Evangile.

Nous avons demandé aux familles de venir avec la bougie de baptême (nous avons quelques bougies, au cas où des familles venaient les mains vides).

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les familles, venant de différents villages, ont fait connaissance entre elles. Les enfants, qui ne se connaissaient pas non plus ont rapidement pris leurs marques entre eux. Quelques familles ont envoyé leurs enfants au club biblique suite à ce culte.

Un centre de loisirs protestant

LE PROJET

Les enfants du centre de loisirs de Jacou participent tous les mercredis à de nombreuses activités : jeux, travaux manuels, sorties (planétarium, zoo...). Mais au-delà des activités classiques d'un centre de loisirs, la spécificité de la structure portée par l'AFEP (association familiale d'entraide protestante), inscrite dans le projet pédagogique, est de transmettre des valeurs de tolérance, d'accueil, de partage et de proposer aux enfants d'entrer en dialogue avec la culture biblique et avec les autres cultures pour favoriser la connaissance de l'autre et la rencontre.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REPONDRE ?

Eglise présente auprès des jeunes adultes (étudiant.e.s et jeunes actif.ve.s) ; Faire du lien entre les églises locales et les jeunes adultes qui ne connaissent pas forcément la culture protestante.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Des jeunes reconnaissant.e.s pour ce lieu qui après un temps à la Jeep ont à cœur de donner (devenir des Marthe) : ils s'engagent dans le groupe d'Action (pour certain.es), qui est un groupe de Jeppes et Jeppes qui souhaitent proposer leurs services (cuisine, animations, accompagnements d'autres jeunes Jeep). D'autres s'engagent dans leur Eglise locale ou d'autres groupes chrétiens (oecuménique) comme catéchète, prédicateur.ice, communication, responsables de l'accueil...



@mission.jepp



missionjepp

Livrets de Noël en prison

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Les petits livrets de Noël ont été distribués dans le cadre de célébrations de Noël se déroulant dans deux prisons situées dans le Nord de la France : la maison d'arrêt de Sequedin et le centre de détention de Bapaume.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Je dirai que cette distribution voulait relever au moins deux défis : le don de ce livret permettait à ces parents aujourd'hui incarcérés de pouvoir donner à leurs enfants un petit cadeau et cela est très précieux d'autant plus que pour certains, il n'y avait pas d'autres cadeaux possibles ; mais offrir ce petit livret était aussi une belle opportunité pour partager la bonne nouvelle de Noël au travers du récit de ce livret.

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Depuis 2018 à Lyon (Région CAR) et depuis 2023 à Nice (Région PACCA)

LE PROJET

La Mission Jeep accueille les jeunes adultes (étudiant.e.s et jeunes actif.ve.s) protestant.e.s, chrétien.ne.s ou tout simplement en cheminement spirituel. Ainsi, la Mission Jeep propose un lieu où les jeunes adultes ont l'espace de simplement recevoir (comme Marie, qui s'assoit au pied de Jésus pour l'écouter avec les autres disciples). L'équipe missionnaire de la Jeep crée ainsi du lien avec le public, et se rend disponible pour des RDV et accompagnements. Les rencontres Jeep débutent toujours avec un repas puis continuent avec un temps convivial, de jeu et/ou d'échanges autour d'un thème et/ou d'un texte biblique. L'équipe missionnaire coordonne et forme les équipes bénévoles investies dans chacune des rencontres à la posture d'animateur.ice-témoin (à être des Marthe, pour que les jeunes puissent avoir l'espace d'être des Marie).

Sur Lyon, des soirées hebdomadaires hors vacances scolaires, sont proposées les lundis et mercredis soirs, hors vacances scolaires. 6 types de soirées sont proposées tout au long de l'année : Spi Game Society, Aperó Theo, Bible pour les Cools, Témoins les lundis soirs ; et un parcours oecuménique avec la Maison d'Unité les mercredi : Parcours Alpha et Parcours de découverte des Eglises.

LE PROJET

Lors du synode régional, nous avons reçu la proposition de ce petit livret de Noël. C'est avec joie que nous en avons commandé afin de pouvoir les distribuer dans le cadre de la fête de Noël de la paroisse. En les recevant, je me suis dit que c'était effectivement un très joli cadeau à faire pour les enfants de la paroisse mais j'ai aussi pensé à tous ces enfants, qui eux ne recevraient peut-être pas de cadeaux et qui de plus étaient séparés de leurs parents, de par leur incarcération. En effet, en tant qu'aumônier de prison, je vois ces petits visages affichés sur les murs des cellules, j'entends aussi la souffrance de ces mamans, séparées de leurs enfants, qui pour certaines n'ont pas les moyens de leur faire de cadeau. Alors a germé l'idée de demander la possibilité de pouvoir en recevoir pour les distribuer hors des murs du temple. Cette demande a été reçue favorablement et ces petits livrets ont pu franchir les murs des prisons et faire bien des heureux !

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Nous n'avons pas pu voir les réactions des enfants mais nous pouvons partager les réactions des parents en particulier des mamans et grands-mères qui le recevaient : reconnaissance, en particulier d'avoir un cadeau à offrir. Cela peut nous paraître peu mais quand on n'a rien, tout devient si précieux.

Un chemin de pâques à l'extérieur du temple

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

Dans l'EPuDF de Marly-le-Roi et environs, en région parisienne.



A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REPENDRE ?

Le défi était à l'époque de proposer une activité sans se rencontrer. Mais je pense que l'activité garde son intérêt au-delà des pandémies car cela permet aux familles de s'organiser librement par rapport à leur agenda. L'avantage est aussi qu'on peut le vivre de façon intergénérationnelle. Une famille a invité des amis à se joindre à eux, chose qu'ils n'auraient pas osé, probablement, si cela avait été une activité de paroisse. Nous l'avons aussi publié dans le magazine de la ville : je n'avais pas l'impression que des personnes hors de notre paroisse étaient venues... mais qui sait ? Je n'habitais pas loin, mais je ne passais pas mon temps à observer qui entrait et qui sortait du jardin !

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les familles étaient reconnaissantes qu'on pense à elles et qu'on propose une activité parents-enfants, une activité à vivre avec leurs enfants. Le rayonnement vers des personnes hors de la paroisse par contre n'avait pas tellement fonctionné.

LE PROJET

Ce projet remonte à l'époque des confinements. On voulait proposer une activité pour les familles autour de Pâques sans les rassembler au même moment au même lieu. Comme le temple de la paroisse a une façade vitrée plein pieds qui donne vers un jardin il était facile de permettre un accès par l'extérieur.

Les deux ou trois semaines qui avaient précédées Pâques, les familles intéressées pouvaient venir à n'importe quel moment dans la journée et de la semaine pour faire à leur rythme un parcours proposé autour du temple.

Ils trouvaient à l'entrée, à l'abri, une boîte fermée par un couvercle (une protection contre les intempéries) avec à l'intérieur une feuille de route par personne et quelques matériaux à utiliser.

Nous avons affiché sur les vitres du temple (par l'intérieur, visible à l'extérieur) des pancartes d'un kamishibai autour des histoires de Carême et de Pâques.

Comme dans un chemin de croix, chaque station avait un numéro et ce numéro faisait référence à un passage dans le livret. Il y avait à chaque « station », autour de chaque image, un extrait biblique à lire et une proposition d'action comme par exemple : mettre de parfum comme Jésus qui reçoit du parfum d'une femme, faire une prière, cueillir des fleurs, déposer une pierre pour une situation qui nous rend triste, manger un oeuf en chocolat pour se ressourcer avant de repartir, etc...

